

Habitudes de lecture des élèves de 3ème dans les villages et petites villes du Burkina Faso

Michael Kevane

Department of Economics
Santa Clara University
Santa Clara, CA 95053
mkevane@scu.edu

Alain Joseph Sissao

Institut des Sciences des Sociétés (INSS)
Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 Burkina Faso
alainsis@hotmail.com
ajsissao@yahoo.fr

Version 1.4 octobre 2005

Introduction

Personne ne doute du fait que la pratique de la lecture pendant le cursus scolaire est une habitude très importante pour le développement et la consolidation permanente de l'alphabétisation (Guillén 2004; Koren 2004) (Bernard 1998). Malgré ce consensus, il existe très peu d'études sur les habitudes de lecture des élèves en Afrique. La littérature sur les bibliothèques publiques en Afrique montre un manque d'études sur le terrain et de recherche statistique (Mostert 2001; Mulindwa 2001) (Issak 2000; Olden 1995). Il y a quelques articles qui rapportent les résultats de quelques petites enquêtes sur la lecture (Arua and Lederer 2003; Gallagher 2001; Machet 2004; Rosenberg 1998; Yannotta and Dent 2005). Ceux-ci trouvent typiquement les niveaux bas de la lecture, même dans les pays avec des taux élevés d'instruction. Au lieu de cela, la plupart de la recherche se concentre sur les problèmes des bibliothèques publiques eux-mêmes (Dlamini 2003; Rosenberg 2001). Nous ne sommes pas conscientes d'aucune étude éditée qui estime l'impact des bibliothèques sur des habitudes de lecture dans les pays africains.

Ceci est dommage, parce que pour évaluer l'impact des projets qui peuvent stimuler la lecture, il faut avoir une idée précise des habitudes de lecture avant l'arrivée du projet proprement dit. Aussi, pour justifier de la pertinence des projets, il est essentiel d'avoir des données préliminaires sur les réalités du terrain, afin d'avoir une idée juste de l'impact possible.

Ce manque d'études a sûrement eu des conséquences négatives sur l'appui donné aux bibliothèques publiques. L'objectif d'assurer l'éducation primaire universelle dans les pays en voie de développement, une des pièces maîtresses de l'objectif du Millénaire pour le développement prôné par les Nations Unies, a donné une impulsion à la politique d'implantation des ressources scolaires et littéraires. Sans des évaluations proportionnées de la contribution des bibliothèques rurales publiques et de lycées, les partisans de l'implantation des bibliothèques ne peuvent pas faire entendre leur voix de façon convaincante afin d'attirer l'attention sur les atouts des bibliothèques.

Cet article présente l'analyse des données d'une enquête qualitative et quantitative menée par les auteurs dans huit villages et petites villes du Burkina Faso. La méthodologie est basée sur la démarche d'enquête en sciences sociales et humaines et en économie avec un questionnaire-guide administré aux élèves et des entretiens semi-structurés dans le milieu. Il s'agit de faire le choix de quatre villages avec bibliothèques publiques et quatre villages sans bibliothèques publiques. Les bibliothèques publiques et lycées et collèges sont souvent les seules sources de matériel de lecture pour des personnes lettrés dans les communautés rurales ou marginalisées. Par exemple, au Burkina Faso, l'achat

d'un livre est simplement hors de portée pour la plupart des parents de village. Les élèves partagent des manuels de salle de classe et ont très peu accès aux livres en dehors de la salle de classe. Les matériaux appropriés de lecture dans les bibliothèques locales peuvent augmenter et approfondir l'acquisition des capacités de lecture.

Notre conclusion principale est que les bibliothèques de village, si elles sont correctement conçues, peuvent avoir un impact significatif sur la lecture. Cet impact peut certainement être perceptible à côté de l'implantation des lycées, et ainsi plus d'attention devrait être consacré à accompagner la construction des lycées et collèges par l'implantation des bibliothèques villageoises ou scolaires.

Bref aperçu sur l'importance de la lecture au Burkina Faso

Le PNB du Burkina Faso est d'environ 240\$ US (120 000frs CFA) par habitant; ce qui fait du Burkina Faso un des plus pauvres pays du monde. Près de la moitié de la population vit au dessous de seuil de pauvreté. Cette pauvreté explique le niveau très bas de scolarisation dans le primaire de 40%. En dessous, il existe une grande disparité entre les régions: dans les régions du sahel, ce taux est de 14,7% contre 72,5% dans les régions du centre. Dans le secondaire, le taux de scolarisation est d'environ 11%. Dans le supérieur, il est de 1%. Le taux d'alphabétisation des adultes (pourcentage de la population âgée de 15 ans ou plus sachant lire et écrire) est de 20%.

La pauvreté du pays explique aussi le manque d'accès aux livres et matériels de lecture. Au Burkina Faso, la politique de promotion du livre relève du Ministère des Arts et de la Culture. Ce département joue essentiellement un rôle de coordination, d'incitation, et de législation en direction du livre qui répond aux besoins de la population. Cette politique est mise en œuvre par le Centre National de Lecture et d'Animation Culturelle (CENALAC). Ce département coordonne les dix-sept (17) Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC), bibliothèques établies dans de petites villes avec l'apui de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF), et les vingt-huit (28) Bibliothèques Communales de Lectures Publiques (BCLP), résultant de la coopération bilatérale entre le Burkina Faso et la France. Ces bibliothèques contribuent à impulser le goût de la lecture aux élèves, malheureusement il sont au nombre de 45 dans tout le pays: la vaste majorité du pays n'a pas accès au matériel des CLAC ou des BCLP. Un grand obstacle à la lecture est essentiellement dû à l'insuffisance qualitative et quantitative de bibliothèques. Il va sans dire que d'autres facteurs sont importants notamment le manque d'ouvrages adaptés aux enfants, l'influence des médias (télé, radio, cinéma), la surcharge des emplois de temps des enseignants et des élèves, la manière d'enseigner des enseignants, l'insuffisance des réseaux de distribution et de

diffusion, et dans certaines localités, enfin une culture locale de mépris ou d'indifférence pour la lecture parmi les jeunes.

Une enquête de Zagre, Zouri, et Ouattara (2001), menée sur les habitudes de lecture au Burkina Faso, a porté sur un échantillon de 240 personnes dans les provinces de Kadiogo, Houet, Gourma, Mouhoun, et Séno. L'importance de la lecture n'est pas perçue du point de vue qualitatif en tant que moyen d'apprentissage, de découverte, de distraction. Selon l'enquête, la population la plus active en lecture varie de 20 à 25 ans ainsi que la tranche de 26 à 30 ans. Cette tranche d'âge caractérisée par la jeunesse représente à elle seule 56,25% selon l'enquête. Les lecteurs lisant le moins se trouvent dans les tranches d'âge des 40 ans et plus. L'enquête indique que 77,6% des lecteurs sont du sexe masculin, tandis que les femmes représentent 22,4%. Ces proportions de lectorat sont relativement proches des disparités entre hommes et femmes au niveau du taux d'éducation si l'on remonte de 10 à 15 ans. Il faut ajouter que les élèves/étudiants représentent 50% des lecteurs de l'échantillon. Leur statut d'apprenant est un facteur qui les pousse à lire. L'enquête montre aussi que ceux qui fréquentent les bibliothèques et autres centres de lecture sont du monde de l'éducation avec toutefois une grande proportion d'élèves: élèves: 70,6%; élèves-étudiants: 89,3%, élèves-étudiants-enseignants: 97,3%. Sur huit bibliothèques et centres de lecture enquêtés qui ont pu fournir des informations sur l'évolution du nombre de lecteurs, on peut constater l'évolution suivante: les fréquentations des bibliothèques et autres centres de documentation ont connu un accroissement de l'ordre de 85% entre 1990 et 2000. D'une manière générale l'étude conclut que le nombre de lecteurs a augmenté sur l'ensemble du pays.

Une autre étude menée par Sissao (2004) dans les provinces (Kadiogo, Yatenga, Boukhiemdé, Gourma) et notamment dans les établissements scolaires suivants (Koudougou, Ouahigouya, Fada, Ouagadougou), permettent de cerner les habitudes de lectures des élèves au Burkina Faso à travers la question de l'insertion des manuels et littératures burkinabè dans les programmes scolaires. Il ressort que les ouvrages burkinabè souffrent d'un problème crucial qui est celui de la disponibilité. Ce qui handicape leur intégration et étude dans les programmes scolaires des établissements. Il faut donc reconnaître que la plupart des ouvrages recensés ne sont pas toujours disponibles. Le coût du livre reste encore un obstacle à son acquisition. Le pouvoir d'achat étant faible de façon générale, le livre apparaît souvent, pour le burkinabè comme un bien de luxe. Etant aussi en majorité dans une société d'oralité et fraîchement entrée dans la culture de l'écriture, il va sans dire que les priorités des consommateurs vont d'abord en direction de la satisfaction des besoins alimentaires ou de survie. La pauvreté et le faible pouvoir d'achat sont des handicaps à la promotion littéraire au Burkina Faso.

Méthodes de l'enquête

Comme déjà indiqué, nous avons mené notre enquête dans huit villages et petites villes du Burkina Faso. Effectivement, pour les raisons budgétaires et de temps, notre choix de l'échantillon a été limité, et n'est pas représentatif de l'ensemble du pays. Notre but était surtout guidé par l'idée d'avoir des informations pratiques sur les habitudes de lecture, et pour cela nous sommes intéressés à mener des recherches dans des villages avec bibliothèques villageoises orientées vers les élèves. Ces bibliothèques existent dans le sud-ouest, ou un des auteurs (Kevane) est impliqué dans un petit projet d'appui aux bibliothèques villageoises (Amis des bibliothèques de villages africaines, voir www.favl.org). Deux de ces bibliothèques villageoises sont établies dans des villages avec Collèges d'Enseignement Générale (CEG). Nous avons donc choisi deux villages qui n'ont pas de bibliothèques dans la même zone d'étude. Nous appelons donc ces villages comme les villages « sans bibliothèque région Houndé » et « avec bibliothèque région Houndé ». Parallèlement, nous étions intéressés de mesurer l'impact des bibliothèques CLAC et BCLP, et donc nous avons choisi deux villages ou petites villes, un avec CLAC et l'autre avec BCLP, tous les deux bien fournis de livres et accessibles au lecteurs, et deux villages voisins sans bibliothèques. Nous appelons ces villages comme « sans bibliothèque CLAC/BCLP » et « avec bibliothèque CLAC/BCLP ». C'est important de rappeler que les petites villes sont deux avec CLAC ou BCLP et deux sans bibliothèques, et les villages de la région Houndé sont deux avec bibliothèques villageoises et deux sans bibliothèques. Nous parlerons souvent de ces derniers établissements comme des « bibliothèques villageois » pour les distinguer des CLAC/BCLP qui sont plus insérés dans les réseaux nationales et qui offrent beaucoup des services variées aux résidents des villages et petites villes. Les noms des villages et les données complètes sont disponibles auprès des auteurs de cet article. En raison du nombre réduit de l'échantillon, nous avons choisi de ne pas publier les noms des établissements afin de ne pas pousser les lecteurs à faire des comparaisons entre ces villages.

Notre expérience suggère que la distance entre les villages est un obstacle presque impossible à surmonter pour un lecteur- si un village n'a pas de bibliothèque, les élèves n'ont presque aucun accès aux livres. Effectivement, moins de 8,6% de l'échantillon ont répondu de façon affirmative qu'ils avaient accès aux collections privées de livres de plus de 25 livres.

Résultats de l'analyse de l'enquête

Le **Tableau 1** montre que les élèves dans les villages avec bibliothèques sont beaucoup plus susceptibles d'être fréquentés avec abonnement. La comparaison à faire est dans chaque catégorie, c'est à dire entre les villages avec et les

villages sans bibliothèques. Donc on observe que les villages avec CLAC/BCLP ont une plus grande fréquentation (24%) et plus grande abonnement (55%) que les villages de la région sans bibliothèques. Aussi on remarque que les bibliothèques villageoises orientées vers les jeunes dans la région de Houndé sont très différentes aux villages voisins sans bibliothèques. Il faut noter qu'à l'exception d'un village, tous les villages ont des petites bibliothèques appartenant aux lycées ou CEG. Ces bibliothèques sont souvent difficilement accessibles aux élèves. Mais ce fait peut expliquer pourquoi des élèves dans les villages sans bibliothèques répondent qu'ils ont accès à une bibliothèque.

Il faut aussi remarquer que l'accès à une bibliothèque ne conduit pas directement à la lecture. En effet, l'élève doit aller à la bibliothèque pour avoir accès aux livres, et surtout doit s'abonner à la bibliothèque. Les bibliothèques rurales demandent souvent des petits frais d'abonnement pour les élèves (200 CFA soit 0,30 euros, 0,4 dollars) par an pour les bibliothèques de Koumbia et Béréba, par exemple) pour avoir le droit d'apporter des livres à la maison.

Notre enquête nous permet de mesurer les différences dans les habitudes de lecture entre les élèves qui habitent dans des villages qui ont une bibliothèque et ceux qui habitent dans des villages qui n'ont pas de bibliothèque. Nous voyons d'abord que parmi une liste de 25 oeuvres d'auteurs africains, très connus au Burkina, l'élève moyen a lu 6,09 livres donc 6 livres. Le **Tableau 2** indique le pourcentage d'élèves dans les différents types de village qui ont répondu qu'ils ont lu le livre indiqué. Les livres sont en ordre des livres les plus lus par les élèves dans les deux villages sans bibliothèque CLAC/BCLP. Le livre L'enfant noir de Camara Laye a été lu par 68% des élèves dans ces villages, et par 73% des élèves dans les villages avec bibliothèques CLAC/BCLP. Pour les élèves dans les villages de la région de Houndé, les pourcentages sont assez élevés. Par contre, un livre comme Sous l'orage de Saïdu Badian a été lu par 52% et 64% des élèves dans les deux types de villages de la région de Houndé, mais seulement par 34% et 27% des élèves dans les villages sans et avec CLAC/BCLP, respectivement. On peut remarquer des données très intéressantes, reflétant une culture de lecture régional, comme par exemple le taux très élevé de lecture de Crépuscule de temps anciens de Nazi Boni dans les villages de Houndé, région Bwa comme l'auteur. On remarque pour le même livre que l'accès à une bibliothèque, soit CLAC/BCLP, soit petit bibliothèque villageois, fait doubler le taux de lecture de ce livre important de la littérature Burkinabè.

Parmi la liste de 25 oeuvres, les élèves dans les villages avec bibliothèques ont un taux plus élevé d'ouvrages lus que les autres élèves. L'incrément est petit pour la comparaison CLAC/BCLP – sans CLAC/BCLP, mais très grand pour

la région de Houndé. Malgré les petites différences pour la comparaison CLAC/BCLP – sans CLAC/BCLP on constate que le pourcentage est supérieure pour 17 sur 25 oeuvres. Pour la région de Houndé les villages avec bibliothèques voient un taux supérieure dans 22 sur 25 comparaisons. Notons que parmi les romans africains qui sont lus avec plus de fréquence, les différences sont moindres, et parmi les romans qui sont plus rarement lus, les différences d'accès se révèle, et la fréquence de lecture est plus élevée dans les villages avec bibliothèques. Un bon contrôle sur la validité de nos résultats ressort du tableau. L'oeuvre de Sissao, un des auteurs de ce rapport, a été incluse par curiosité. Au lieu de répondre affirmativement, pour gagner la faveur de l'enquêteur, la grande majorité des élèves ont indiqué honnêtement qu'ils n'ont pas lu l'oeuvre. Mais, encore on voit que même pour un ouvrage difficile à trouver, ceux qui ont accès aux bibliothèques sont plus de deux fois probables d'avoir lu l'ouvrage.

Le **Tableau 3** montre aussi que si on fait la comparaison entre la moyenne du nombre des 25 livres lus chez les élèves sans bibliothèque et chez les élèves où il y a des bibliothèques CLAC/BCLP, on note respectivement les moyennes de 5,55 et 5,77. La différence est plus grande dans la région de Houndé, où les élèves dans les villages avec bibliothèques villageoises ont lu une moyenne de 8,77 des livres, et dans les villages sans bibliothèques 5,64 ; une différence de 3 livres soit de 50% se dégage. La **figure 1** et la **figure 2** prouvent que la distribution entière de combien de romans africains ont été lus par l'échantillon dans les villages avec bibliothèques villageoises dans la région de Houndé est décalé vers la droite. La moyenne élevée n'est pas due simplement à quelques super-lecteurs, mais plutôt au fait que chaque lecteur lit plus. Mais, pour les petites villes avec et sans CLAC/BCLP, on voit que la distribution n'est pas très décalée.

En général, les élèves recensés disent qu'ils lisent souvent (plus que « quelques fois par mois »)- presque 70% soutiennent cette opinion. Mais le nombre de livres qu'ils lisent est infime. Le **Tableau 3** montre aussi les réponses aux deux autres questions: « combien de livres lus dans la dernière année ? » et « combien de livres lus dans les 30 derniers jours ? ». Les chiffres indiquent que ceux qui habitent dans les villages avec bibliothèques dans la région de Houndé lisent beaucoup plus que ceux qui n'ont pas d'accès aux bibliothèques. D'un côté ils répondent qu'ils ont lu en moyenne 12,67 livres donc presque 13 livres dans l'année écoulée, en comparaison avec 7,18 pour les élèves dans les villages sans bibliothèques. Pour les petites villes sans et avec CLAC/BCLP, les différences sont là, mais pas tellement grandes. Dans la région de Houndé, les élèves dans les villages sans bibliothèques disent qu'ils ont lu 1,65 livres au cours du mois passé, et ceux qui ont accès à une bibliothèque ont lu 2,18, soit une différence de ,5 livres par mois, ou 6 livres par an. Bien sûr, les deux réponses (combien par

mois et combin par an) ne sont pas exactement conformes, et ils devraient être interprétés en tant qu'indicateur de la gamme probable des livres lus.

On remarque que dans les villages avec bibliothèques les élèves ne sont pas tous abonnés à la bibliothèque. Pour les élèves dans les villages avec CLAC/BCLP, être abonné impulse l'élève à une bonne performance de lecture. Pour les élèves dans les villages avec petits bibliothèques de village, être abonné aussi pousse l'élève à une meilleure performance de la lecture. Ceux qui ne sont pas abonnés (pourcentage moins de 10% dans les villages avec bibliothèques de la région de Houndé) lisent le même nombre que dans les villages sans bibliothèques.

En somme, les élèves dans les villages avec bibliothèques villageoises ont lu entre 50-100% plus de livres que les autres élèves. Les élèves dans les villages avec bibliothèques CLAC/BCLP aussi ont lu plus, mais pas par le même ordre de grandeur.

Nous voyons dans le **Tableau 4** que la différence entre le nombre de livres lus est vraisemblable due à la présence des bibliothèques qui tiennent lieu de support aux élèves. Si on questionne les élèves sur l'accessibilité aux bandes dessinées et journaux dans les villages sans bibliothèques, on remarque qu'il n'y a encore pas de différence. Finalement, l'usage de la radio et de la télé est le même partout. Il n'y a aucune grande différence parmi les groupes d'élèves dans leurs réponses environ s'ils ont été sensiblement affectés par des auteurs burkinabè ou africain. Nous interprétons ceci comme indiquant que les attitudes au sujet de la lecture en général ne sont pas différentes. Nous allons confirmer cette interprétation dans le **Tableau 5**, qui montre les réponses à des questions sur les attitudes des élèves. Ce que l'on remarque c'est un scepticisme sur la lecture - seulement la moitié des élèves pense que la lecture est une bonne chose pour réussir au lycée. Aussi, 40-50% indiquent que leurs copains ne lisent pas. Une petite majorité est d'accord que « lire c'est un besoin vitale ». Heureusement, l'idée qu'on trouve souvent, que la culture traditionnelle ne permet pas à un élève de poursuivre la lecture, est définitivement réfuté- seulement 15% des élèves sont d'accord que « Celui qui lit beaucoup est un antisocial » et seulement un 30% sont d'accord que « Celui qui lit beaucoup aura des difficultés d'adaptation au village ». En définitive, les différences entre les villages qui ont été notées ci-dessus ne correspondent apparemment pas avec les idées générales reflétant les attitudes des élèves sur la lecture. Comme on peut voir dans le tableau, sur six questions sur les attitudes des élèves, aucune différence significative n'est notée entre les villages avec et sans bibliothèques. Pour le lecteur qui est intéressé par les pleins résultats de nos questions sur des attitudes, ceux-ci sont présentés dans le **Tableau 6**.

Nous nous permettons un commentaire entre parenthèses. Notre questionnaire a posé aux élèves le choix de trois genres de lecture qu'ils préfèrent. Le **Tableau 7** révèle que trois catégories, « roman d'auteurs africains », « contes », et « romans historiques », figurent dans les choix de plus 50% des élèves. Evidemment, ce sont les romans d'auteurs africains qui vont attirer les élèves vers la lecture. Pour la lecture des « livres d'amour », des « bandes dessinées », de la « poésie » et des « livres politiques », on remarque des différences entre les filles et les garçons, différences très prévisibles. Mais, on note que les deux genres (filles, garçons) ont presque la même préférence pour les « livres d'aventure », les « biographies », les livres consacrés aux « mythes ». Les résultats indiquent qu'il y a une variété d'intérêts de réponses sur les genres, et ceci montre que les bibliothèques publiques devraient intégrer cet aspect dans leur commande, notamment en tenant compte de la grande préférence pour les œuvres africaines.

Les différences éventuellement dues aux disparités entre villages?

C'est fort possible que les différences dans les habitudes de lecture entre les trois villages soient dues aux différences entre les villages, et pas uniquement à la présence de bibliothèques plus ou moins orientées vers les élèves de seconde. Nous avons posé un ensemble de questions sur les situations familiales des élèves qui le confirment, et nous le voyons bien à travers les réponses dans le **Tableau 8**. C'est bien évident qu'il n'y a pas des grandes différences entre les villages dans les indicateurs de possessions comme radio, télévision et moteurs, mais, mais il y a effectivement une différence entre le nombre de bœufs et le nombre d'ampoules dans les maisons. Paradoxalement cet avantage de la lumière ne mène pas à une performance de lecture qui est considérablement améliorée dans les villages avec CLAC/BCLP. Par contre, les villages sans bibliothèques ont plus de bœufs, fait qui est en concordance avec leur faiblesse de lecture. Mais, une analyse plus profond indique que cette différence dans les bœufs n'explique pas l'amélioration de la lecture dans les villages avec bibliothèques (Kevane et Sissao).

Le **Tableau 9** montre les attentes économiques des élèves. Ils sont un groupe optimiste, et il n'y a des différences intéressantes parmi les villages. Nous pouvons noter que dans les villages de la région de Houndé, les élèves dans les villages avec des bibliothèques indiquent que leur situation familial et de leurs parents est mauvais, mais ils sont plus optimistes que la situation sera améliorer. Par contre, faisant la comparaison entre les villages avec et sans CLAC/BCLP, on constate que les élèves dans les villages avec bibliothèques se disent dans une meilleure situation, mais avec une amélioration comme les autres. On peut être tenté de conclure que les bibliothèques de la région de Houndé ont inspiré les étudiants à être plus réalistes et plus optimistes, à la fois.

Les résultats d'un test de lecture

Tous les élèves soumis au questionnaire ont été invités à s'asseoir pour un exercice de compréhension de lecture durant une heure. Nous avons voulu tester l'hypothèse très importante selon laquelle l'accès au matériel de lecture, en termes généraux, améliore les résultats des efforts éducatifs des enseignants. C'est à dire, les notes dans les examens, mesure très importante de succès d'un lycée ou collège, seront plus élevés dans les lieux où on trouve une bibliothèque accessible pour les élèves. Dans le **Tableau 10** on voit que la moyenne dans le test était très respectable: 60% des questions ont eu des réponses correctes. Il n'y avait pas de différence significative entre les groupes de villages. Mais la moyenne est un peu décevante. On peut voir dans le tableau que seulement 14% des élèves ont eu une "note" de plus de 80% dans le test. Les élèves qui ont eu plus de 70% est aussi réduit; donc la plupart des élèves sont concentrés autour de la moyenne. On peut poser la question de savoir si le système éducatif est capable de donner un niveau acceptable à un assez grand nombre d'élèves, notamment en offrant les opportunités aux lecteurs excellents, d'acquérir des connaissances supplémentaires. Ici on détecte une minuscule amélioration de performance dans les villages avec bibliothèques de la région de Houndé, pour les élèves dans les hauts registres de la distribution, mais cette différence n'est pas significative. La **Figure 3** et la **Figure 4** représente la distribution des scores sur le test. Chaque figure montre la densité de la distribution des scores sur le test. La taille de la ligne indique le pourcentage d'élèves réalisant ces scores. Les scores ont été normalisés pour avoir une moyenne de 0 et la gamme de -2.5 à +2.5. Comme on le constate, on peut voir un petit décalage vers la droite dans la distribution pour les villages avec bibliothèques, mais comme nous avons déjà indiqué, ces différences n'étaient pas significatives.

Conclusion

Plusieurs élèves capables de continuer leurs études se disent qu'il n'y a pas de véritable enjeu. Peut-être que l'accès aux livres, après la lecture, avec une récompense immédiate d'un roman ou d'une bande dessinée, va encourager les jeunes à continuer leur scolarité. Peut-être que la vocation littéraire des auteurs africains en général et burkinabè en particulier aussi va-t-il les inspirer? Peut-être aussi que l'exemple de la petite fraction des lecteurs très avides va-t-il les inspirer? Dans tous les cas, nous pouvons constater qu'effectivement, la présence d'une bibliothèque villageoise impulse les élèves à lire plus de livres. Cette lecture, apparemment, ne mène pas à des notes élevées sur le test de lecture. Mais le manque de différences entre les résultats des tests de lecture ne devrait pas nous mener à conclure que les bibliothèques ont peu d'impact. Elles ont un grand impact sur des habitudes de lecture, et sûrement ce fait est assez positif pour la plupart des personnes.

BIBLIOGRAPHIE

Arua, Arua E., and Mary Lederer. "What Are Students in Botswana's High Schools Reading?" In *Reading for All in Africa: Building Communities Where Literacy Thrives*, ed. Arua E. Arua, 2003.

Bernard, Marie-Annick. "Lecture et identité dans les bibliothèques rurales péruviennes." *Bulletin des Bibliothèques de France* 43, no. 5 (1998): 32-37.

Dlamini, Virginia Thontea. "Cultivating a Reading Culture in a High School in Swaziland." In *Reading for All in Africa: Building Communities Where Literacy Thrives*, ed. Arua E. Arua, 2003.

Gallagher, Joan. "The role of fiction, romance and reading in sustainable development." In *Knowledge, Information and Development: an African Perspective*, ed. Athol Leach and Simon Burton Christine Stilwell: School of Human and Social Studies University of Natal (Pietermaritzburg), 2001.

Guillén, Martha Alicia Añorve. *L'usage de la bibliothèque dans l'éducation, le développement du goût pour la lecture et l'«alphabétisation». Proposition du Mexique révolutionnaire (1913-1924)*. Buenos Aires: World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council, 2004.

Issak, Aissa. *Public libraries in Africa : a report and annotated bibliography*. Oxford, U.K.: International Network for the Availability of Scientific Publications (INASP), 2000.

Koren, Marian. *Donner des armes aux enfants : les bibliothèques et les Droits de l'enfant*. Buenos Aires: World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council, 2004.

Machet, Myrna P. "Reading and Use of Informational Material by South African Youth." *School Libraries Worldwide* 10, no. 1/2 (2004).

Mostert, B.J. "African Public Library Systems: A Literature Survey." *LIBRES: Library and Information Science Research* 11, no. 1 (2001).

Mulindwa, Gertrude Kayaga. *Can Reading Research in Africa be done in isolation? The influence of Literacy, Education, Publishing and the Book Industry on Reading in Africa.* : 67th IFLA Council and General Conference, 2001.

Olden, Anthony. *Libraries in Africa : pioneers, policies, problems*. Lanham, Md.: Scarecrow Press, 1995.

Rosenberg, Diana, ed. *Getting books to school pupils in Africa*, Education Research Paper No. 26. London: Department for International Development, 1998.

Rosenberg, Diana. "The sustainability of libraries and resource centres in Africa." In *Knowledge, information and development: an African perspective*, ed. Athol Leach and Simon Burton Christine Stilwell: School of Human and Social Studies University of Natal (Pietermaritzburg), 2001.

Sissao, A. J. *Défi pédagogique et enseignement : la question de l'insertion des littératures et manuels burkinabè dans les programmes scolaires au Burkina Faso*. , 2004, Communication REFORMA, 4-5 mars 2004.

Yannotta, Lauren, and Valeda Dent. "A Rural Community Library in Uganda: A Study of its Use and Users." *Libri* 55, no. 1 (2005): 39-55.

ZAGRE, A. , T. P. ZOURI, and K. OUATTARA. *Les Habitudes de lecture au Burkina Faso, Commission nationale sur la politique du livre au Burkina Faso*. : UNESCO, 2001.

Tableau 1: Fréquentation des bibliothèques (Pourcentage d'élèves répondant affirmativement)

type de village	n=	<i>Je fréquente la bibliothèque du village (BV ou CLAC ou BCLP)</i>		<i>Je fréquente une bibliothèque (du village ou de l'école)</i>		<i>Je suis abonné à une bibliothèque</i>
sans bibliothèque CLAC/BCLP	95	0.03	0.21	0.21	0.25	
avec bibliothèque CLAC/BCLP	186	0.24	0.50	0.59	0.55	
sans bibliothèque région Houndé	142	0.25	0.64	0.67	0.51	
avec bibliothèque région Houndé	73	0.88	0.33	0.93	0.92	

*C'est fort possible qu'un pourcentage d'élèves ont mal interprété la question, et ont confondu les bibliothèques de lycée avec les bibliothèques de village.

Tableau 2 : Pourcentage d'élèves qui ont lu les livres sus indiqués

Titre du livre	Type de village					
	sans bibliothèque		avec>sans	avec bibliothèque		avec>sans
	CLAC/BCLP	CLAC/BCLP		sans bibliothèque région Houndé	avec bibliothèque région Houndé	
L'enfant noir – Camara Laye	0.68	0.73	+	0.69	0.81	+
Maïmouna– Abdoulaye Sadj	0.65	0.26		0.59	0.70	+
Les frasques d'Ebinto – Amadou Koné	0.56	0.33		0.58	0.67	+
Les Bouts de bois de Dieu– Sembène Ousmane	0.41	0.42	+	0.27	0.36	+
Une si longue lettre – Mariama Ba	0.36	0.35		0.22	0.47	+
Sous l'orage – Saïdu Badian	0.34	0.27		0.52	0.64	+
Le mandat – Sembène Ousmane	0.28	0.25		0.20	0.34	+
Une vie de boy – Ferdinand Oyono	0.25	0.31	+	0.27	0.27	
La princesse Yennega – Roger Bila Kaboré	0.23	0.18		0.04	0.40	+
Parachutage ou Rougbeinga – Norbert Zongo	0.21	0.14		0.13	0.18	+
Le miel amer – J.B. Somé	0.17	0.26	+	0.30	0.41	+
L'Aventure Ambiguë– Cheikh Hamidou Kane	0.13	0.13		0.14	0.25	+
Le monde s'effronde – Chinua Achebe	0.11	0.30	+	0.10	0.15	+
Ethiopiennes (poésie) – Léopold Sédar Senghor	0.11	0.14	+	0.06	0.04	
Crépuscule de temps anciens – Nazi Boni	0.11	0.24	+	0.25	0.58	+
Ville cruelle – Eza Boto (Mongo Beti)	0.08	0.15	+	0.20	0.32	+
Au Clair de lune ou Sous l'arbre à palabres – Roger Bila Kaboré	0.08	0.11	+	0.07	0.29	+
Les Soleils des Indépendances– Ahmadou Kourouma	0.07	0.13	+	0.27	0.23	
Les Carnets secrets d'une fille de joie –Patrick Ilboudo	0.07	0.08	+	0.04	0.33	+
L'épine de la rose –Mathias Kyelem	0.06	0.08	+	0.04	0.11	+
Les dieux délinquants – Soudé Augustin Coulibaly	0.05	0.15	+	0.03	0.12	+
La Défaite du Yargha – Etienne Sawadogo	0.04	0.08	+	0.01	0.10	+
Contes du Pays des Moose –Alain Joseph Sissao	0.04	0.13	+	0.08	0.19	+
Parturition – Bernadette Sanou née Dao	0.02	0.04	+	0.02	0.21	+
Le mal de peau – Monique Ilboudo	0.02	0.05	+	0.03	0.15	+

Tableau 3: Combien de livres sont lus par les élèves? Trois indicateurs de mesure

	Combien parmi la liste de 25 ouvrages africains?	Combien dans les derniers 30 jours?	Combien dans l'année passé?
<i>type de village</i>			
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	5.55	1.31	6.58
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	5.77	1.64	6.96
Sans bibliothèque region Houndé	5.64	1.65	7.18
Avec bibliothèque region Houndé	8.77	2.18	12.67

Figure 1: Distribution de livres africains lus dans les villages de Houndé

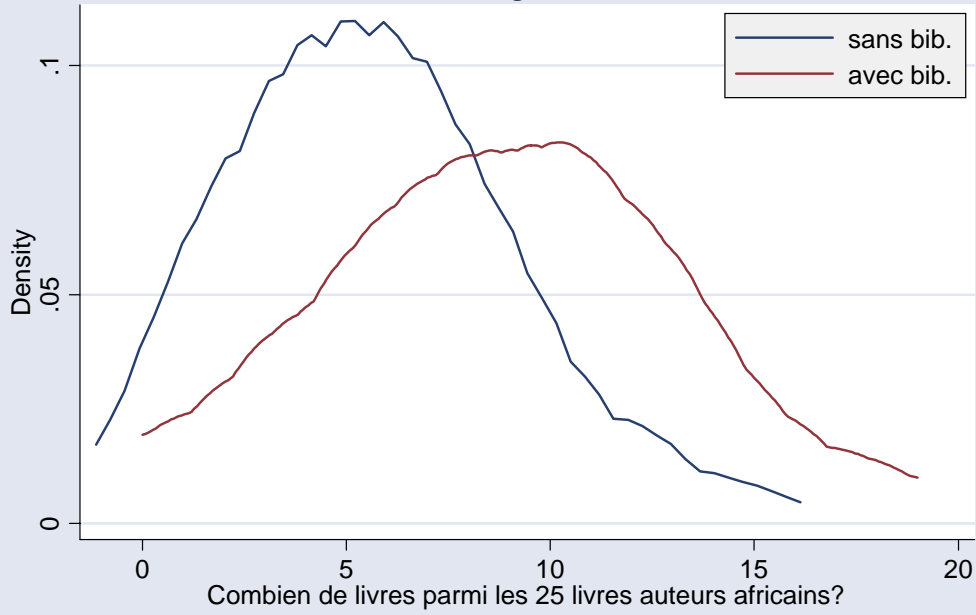


Figure 2: Distribution de livres africains lus dans les villages avec ou sans CLAC/BCLP

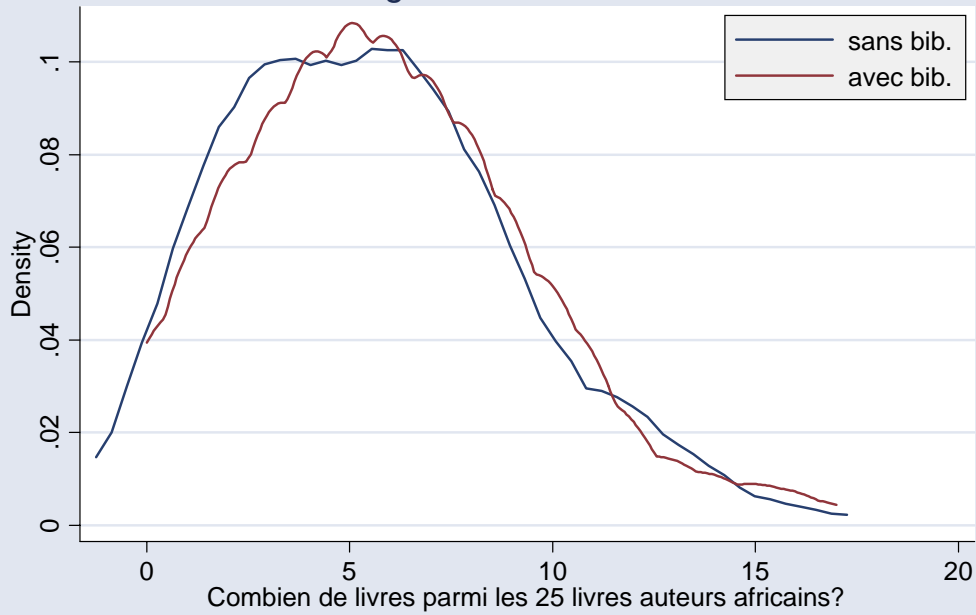


Tableau 4: Préférences de lecture et fréquentation des médias par les élèves de troisième (pourcentages des réponses affirmatives)

	Je lis des bandes dessinées ou journaux souvent	J'écoute la radio ou regarde le tele souvent	Il y a des écrivains Burkinabè et de l'Afrique de l'ouest qui m'ont beaucoup impressionné avec leurs livres (très fortement d'accord)
<i>type de village</i>			
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	39%	92%	40%
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	37%	85%	35%
Sans bibliothèque region Houndé	34%	80%	35%
Avec bibliothèque region Houndé	40%	90%	33%

Tableau 5: Attitudes sur la lecture: Pourcentage qui ont répondu affirmativement

<i>type de village</i>	Celui qui lit				Celui qui lit beaucoup	
	Lire c'est un besoin vital	beaucoup est un antisocial	Mes amis lisent beaucoup	Ceux qui lisent ont des bonnes notes	Lire pourra m'aider a l'ecole	aura des difficultés d'adaptation au village
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	65%	14%	55%	48%	60%	34%
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	59%	16%	58%	54%	58%	26%
Sans bibliothèque region Houndé	45%	15%	61%	42%	54%	30%
Avec bibliothèque region Houndé	56%	11%	48%	40%	52%	33%

Tableau 6: Pourcentage des réponses aux questions sur les attitudes sur la lecture, le milieu social de l'élève et attitudes sur la littérature

<i>Affirmation</i>	<i>Très fortement d'accord</i>	<i>D'accord</i>	<i>Très fortement</i>		
			<i>D'accord avec l'antithèse</i>	<i>d'accord avec l'antithèse</i>	<i>D'accord avec aucune</i>
Celui qui lit est un anti-social	5.9%	8.8%	35.2%	46.2%	3.9%
Une élite (lettré) est une mauvaise chose	13.0	17.5	30.9	29.3	9.3
Ceux qui lisent ont des difficultés à vivent dans un village	23.0	26.7	23.4	17.3	9.7
Mes amis aiment lire	21.5	28.7	26.6	16.4	6.8
Etre lettré est un droit fondamental	25.9	41.2	14.4	12.8	5.8
Les adultes chez moi m'encouragent à l'école	43.9	29.4	10.0	13.9	2.9
Lire beaucoup permet d'avoir de bonnes notes au lycée	42.3	37.4	3.9	4.1	12.3
Je pourrai aller à l'université	44.5	40.4	6.8	5.3	3.1
Je me perds souvent dans un livre	41.7	46.0	5.3	3.1	3.9
Aller a l'université c'est mon rêve	59.4	31.2	4.7	1.0	3.7
Lire m'aide a l'école	52.9	38.5	2.9	2.9	2.9
Je suis très déçu si je reçois une mauvaise note	59.1	32.7	2.9	2.1	3.3
La lecture est un besoin vital	56.6	38.3	1.4	1.4	2.3
Mes amis sont des gens qui ont des bonnes notes	18.2	53.3	12.1	2.3	14.1
Je suis un des meilleures élèves	21.1	37.9	18.0	7.7	15.3
Mes amis sont très sociables	22.0	35.7	20.1	15.2	7.0
Lire est facile pour moi	12.9	27.5	33.0	23.6	3.1
Mes copains ont une meilleure base scolaire que moi	7.8	20.3	33.4	21.7	16.8
Les auteurs africains m'ont impressionné	36.3	48.6	4.3	2.1	8.8
La littérature écrite est très importante	42.5	47.5	2.9	2.9	4.2
La littérature devra traiter des thèmes du pays	37.3	49.8	5.0	2.3	5.6
Il est bon d'étudier la littérature . burkinabè et les classiques européens	29.9	49.1	6.3	6.7	8.1

Tableau 7: Pourcentage d'élèves qui ont souligné leur préférence pour le genre de lecture sus indiqué

Genre de lecture	Tous	Filles	Garçons
Romans africains	62%	65%	62%
Contes	56%	58%	55%
Romans historiques	50%	52%	49%
Romans d'amour	35%	46%	30%
Romans d'aventure	32%	35%	32%
Bandes dessinées	16%	8%	21%
Poésies	15%	14%	14%
Scientifiques	14%	8%	16%
Romans policiers	6%	3%	7%
Biographies	3%	3%	3%
Mythes et légendes	2%	2%	2%

Tableau 8: Pourcentage des élèves qui ont souligné les possessions familiales sus -mentionnées

<i>type de village</i>	Plus de 5 boeufs	Radio	Télévision	Transport motorisé	Ampoules dans la maison (nombre d'ampoules)
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	25%	84%	47%	69%	1.04
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	16%	82%	47%	65%	2.05
Sans bibliothèque region Houndé	46%	86%	52%	87%	0.72
Avec bibliothèque region Houndé	14%	92%	36%	81%	0.73

Tableau 9: Attentes économiques des élèves

<i>type de village</i>	<i>Sur une échelle de 0 a 10 (de pauvre à riche)</i>		
	Quel nombre donneras-tu a toi même et votre famille aujourd'hui?	Quel nombre donneras-tu a tes parents il y a 10 ans?	Quel nombre espères-tu pour tes enfants à l'avenir?
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	3.55	3.74	8.68
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	4.43	4.80	8.73
Sans bibliothèque region Houndé	5.65	5.77	8.77
Avec bibliothèque region Houndé	3.86	4.78	9.34

Tableau 10: Résultats du test de lecture

<i>type de village</i>	Pourcentage de réponses correctes (Moyenne)	Pourcentage d'élèves qui ont eu plus de 60% dans le test	Pourcentage d'élèves qui ont eu plus de 70% dans le test	Pourcentage d'élèves qui ont eu plus de 80% dans le test
Sans bibliothèque CLAC/BCLP	63%	54%	38%	18%
Avec bibliothèque CLAC/BCLP	60%	54%	36%	14%
Sans bibliothèque region Houndé	59%	40%	31%	11%
Avec bibliothèque region Houndé	58%	44%	32%	14%

Figure 3: Distribution de scores sur le test de lecture dans les villages de Houndé

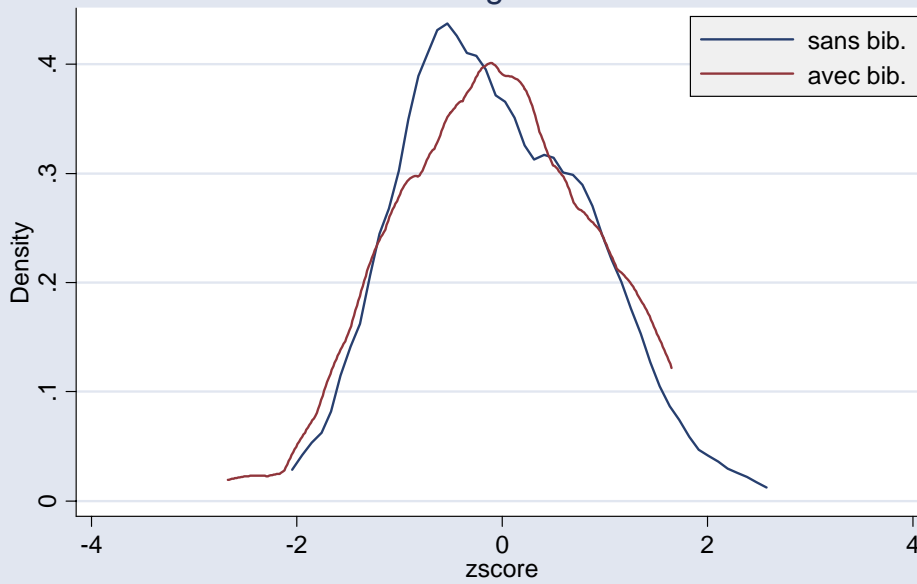


Figure 4: Distribution de scores sur le test de lecture dans les villages avec ou sans CLAC/BCLP

